



ACTU | BRIONNAIS—CHAUFFAILLES

Une chaîne solidaire en faveur d'un Esat avec les P'tits bouchons

Née d'une initiative de Pascale Ballot en 2005 puis donnant naissance en 2012 à un partenariat avec le lycée Carnot-Sampaix de Roanne (42) et l'association « Les P'tits Bouchon » de Montluçon (03), une chaîne de collecte de bouchons en plastique et liège s'est mise en place. Le produit des ventes de bouchons est reversé aux œuvres sociales de l'Esat Convergence 71 de Chauffailles et à l'association « Les P'tits Bouchon » de Patrick Genis.

Ce mardi 24 février Clément, Evann, Elliot et Hugo, élèves en seconde Bac pro conducteur routier du lycée Carnot Sampaix de Roanne (42) accompagné de leur moniteur Franck Daval étaient dans les locaux de l'Esat Convergence 71 de Chauffailles afin de prendre livraison 600 kg de bouchons en plastique collectés par « Les Bouchons solidaires » afin de les acheminer aux établissements « BM Plastiques » 69 170 Les Sauvages. Le profit de la vente de ces bouchons étant reversé à l'association « Les P'tits Bouchons » de Patrick Genis de Montluçon (03).

En contrepartie 100 kg de bouchon en lièges collectés par l'association « Les P'tits Bouchons » étaient remis aux « Bouchon solidaire ». Ces bouchons en plus de ceux récoltés par « Les Bouchons Solidaire » sont revendus à William Deuch

de Thoisy-le-Désert pour être recyclés en isolant. À noter qu'en 2026 « Les Bouchons Solidaire » ont reçu un don de 40 000 bouchons millésimés soit 185 kg provenant d'un viticulteur du Beaujolais. Le fruit de la vente de ces bouchons étant reversé aux œuvres sociales de L'Esat Convergences 71 de Chauffailles afin d'améliorer le quotidien des résidents. ■



Clément, Evann, Elliot et Hugo élèves Bac pro conducteur routier au lycée Carnot de Roanne accompagné de leur moniteur Franck Daval venus prenant livraison de

600 kg de bouchons plastiques afin de les transférer aux établissements BM Plastique - 69 Les Sauvages. Photo fournie par Pascale Ballot.

par Jean-Jacques Gelin (CLP)

Points de collectes des « Bouchons solidaires » :
Chamaraud Frédéric - Pouilly-sous-Charlieu : 06 37 18 46 76 ; Chevalier Christian - Fleurie : 06 83 42 58 11 ; Fayolle Henri - Chauffailles : 03 85 26 42 47 ; Huot Michelle - Fleury : 06 71 10 99 37 ; Lucquin Évelyne - Gueugnon : 06 20 42 82 34 ; Marchand Arlette - Belmont-de-la-Loire : 04 77 64 97 91 ; Pachot Chantal : Trades : 07 85 93 94 45 ; Ballot Pascale : St-Germain-La-Montagne : 04 77 63 60 42.





Charolais-Brionnais Aucune liste invalidée parmi les 126 communes

Après des élections municipales 2020 marquées par le distanciel et la crise sanitaire, cette fois, c'est le rituel du tirage au sort de l'ordre des panneaux d'affichage qui a été, pour la première fois, réalisé entièrement en ligne, ce vendredi en sous-préfecture de Charolles, pour les élections municipales 2026. Malgré des petits bugs qui ont fait prendre un peu de retard au protocole, l'assistance se félicitait « d'une belle vitalité démocratique en zone rurale ». Avec une grosse quinzaine de villages qui ont vu deux listes se constituer, comme notamment Baron, Chalmoux, Gibles ou encore Mornay, ce dernier village ne

comptant qu'à peine 150 âmes. Un constat qui tranche avec Digoin qui ne présentera qu'une seule liste malgré sa population supérieure à 7 000 habitants. Pour le reste, sur les 126 communes du Charolais-Brionnais, aucune liste n'a été invalidée : plus d'une centaine de villes et villages ne présenteront qu'une seule liste et une petite vingtaine de communes en auront deux (dont des villes plus importantes comme Paray-le-Monial, Chauffailles, La Clayette, Gueugnon ou Bourbon-Lancy). Marcigny sera enfin la seule ville du Charolais-Brionnais à présenter trois listes. ■



Une assistance clairsemée ce vendredi en sous-préfecture de Charolles mais une nouveauté notable cette année pour le traditionnel tirage au sort de l'ordre d'affichage des panneaux de la future campagne des élections municipales : tout a été fait en ligne sur le site LegaVote. Photo Charles-Édouard Bride

par Charles-Édouard Bride





ACTU | BRIONNAIS—CHAUFFAILLES

Marc Monier, voyageur, peintre et photographe à l'affût des ambiances

On n'imagine pas que cet artiste rieur et un peu rêveur a fait carrière, jusqu'à sa retraite, dans la banque, métier respectable mais assez peu poétique. Marc Monier a toujours peint, toujours dessiné, « crayonné, même », précise-t-il. Avec ses premières expositions dans les années 90, il participe à des salons et à des expositions collectives. Dans ses voyages multiples et colorés, sur le continent américain, en Afrique, en Europe centrale et à présent en France, il s'est laissé étonner par les ambiances, les couleurs, l'incongru et en a rapporté des photographies qu'il travaille et

recoupe, leur ajoutant de la matière, peinture sous toutes ses techniques, collages, pour recréer l'impression perçue. Le côté décalé des situations lui parle : cette immense limousine blanche qu'on aurait vue à Las Vegas et qu'il a photographiée dans un petit village de Roumanie. Et puis il y a les sculptures, qu'il pratique depuis une dizaine d'années, ou plutôt l'assemblage de différents matériaux pour créer des personnages ou des animaux : bois, boîtes de métal, osier, comme cet amusant teckel-resort qu'on s'attend à voir remuer la queue ou cet amoureux, bouquet à la main et cra-

vaté comme s'il allait faire sa demande en mariage. ■



L'exposition se tient jusqu'au 16 avril à l'espace culturel du Brionnais. Photo Patricia Margand

par Patricia Margand (CLP)

Une exposition rafraîchissante à voir à l'ECB jusqu'au 16 avril.





Chauffailles Des échanges et du partage autour des droits des femmes à la médiathèque

À l'approche de la Journée internationale des droits des femmes le 8 mars, et dans le cadre des "Dimanche en Bib" proposé par le pôle culture de Brionnais Sud Bourgogne, l'association "Hello Les Femmes" propose un après-midi d'échanges et de création collective intitulé "Résister - Exister", dimanche 1er mars de 14 h 30 à 18 heures, à la médiathèque.

Cette rencontre s'inscrit dans le cadre d'un parcours de deux

semaines commencé le 24 février, la médiathèque accueillant en parallèle une exposition photo-poétique et multimedia présentant les prises de vues réalisées lors de l'atelier "Inspirations - Expressions" sous l'objectif de Sarah Gondard. Une rencontre et un vernissage de cette exposition sont prévus ce vendredi 27 à 17 heures. Dimanche 1er, Louis Arnaud, ancien otage en Iran, dont la famille est originaire de Montceau-les-Mines, viendra témoigner de son par-

cours et de son épreuve de captivité. Il dédicacera son ouvrage *Révolution intérieure*, récit de sa détention. ■



Une des 23 photos exposées, à découvrir dès ce jeudi et vernissage à 17 heures ce vendredi.
Photo Hello les femmes





La ressourcerie entend initier ses clients à la rénovation

Smartphone en main, Joris Vallot capture le travail des salariés de la ressourcerie de Chauffailles. Chargé de communication pour le groupe Solif, il entend ainsi réaliser quelques tutoriels vidéo, afin d'accompagner le public dans la rénovation de meubles. Les films ont vocation à être diffusés sur internet.

Un canapé à 20 €, à rénover

Dans la salle principale, un espace de 30 m² est ainsi réservé à des articles bradés car abîmés. Un canapé privé de ses mousses est notamment proposé à 20 €. Jusqu'à présent, un tel article était destiné à la destruction, via des filières de recyclage. « Soit nous

n'avons pas le temps, soit nous n'avons pas les compétences pour le remettre en état, ici », concède Marine Parassin, encadrante technique à la ressourcerie de Chauffailles.

L'idée est d'inciter le client à engager la rénovation lui-même, fort des conseils qu'il trouvera en ligne. Considérés comme pratiquement invendables, le fauteuil déchiré ou le jeu de chaises taché trouveront-ils preneurs ? C'est tout l'enjeu de l'initiative prise par la ressourcerie de Chauffailles, depuis le 18 février. « On espère que les gens se prendront au jeu du relooking, insiste Joris Vallot. Des tutos existent déjà. Nous proposons un accompagnement. » ■



À la ressourcerie de Chauffailles, des salariés travaillent déjà à la rénovation de mobilier. Pour aller plus loin, la structure veut inciter les clients à faire de même. Photo Noémi Predan

par Noémi Predan

Plus d'information sur www.solif.org.

